



Série Courte 5x2 minutes : concours de scénario

Dépôt SACD mars 2025 | porteur du projet : Hugues Heron | hugues.heron@yahoo.fr | 06 70 59 00 69

SCÉNARIO

ÉPISODE 1

SEQ. 1 : INT. JOUR. PISCINE MUNICIPALE - BASSIN

Les bruits de l'eau, des éclaboussures, des rires d'enfants. ZOHRA (22 ans) se tient debout près du bassin, la perche à la main, suivant un enfant qui s'entraîne à nager. Ses cheveux bruns sont tirés en une queue-de-cheval soignée. Elle marche le long du bord, son regard perdu dans le vide, concentrée sur rien de particulier. À ses côtés, Jules (23 ans), son collègue, ne s'arrête pas de parler.

JULES

Franchement, cette année, je vais exploser mon record en crawl. Je te jure, 50m en moins de 40 secondes...

ZOHRA *(sans conviction)*

C'est ouf.

JULES

Et t'as vu mon dernier temps sur le dos ? Je me donne à fond, 200 m tous les matins.

Elle hoche la tête, peu concernée.

JULES

D'ailleurs, si t'as envie, on peut s'entraîner ensemble *(il aperçoit un gamin)*. Non !! Jean ! Lâche la frite ! Stop !!

Il la quitte pour aller sermonner Jean à l'autre bout du bassin. ZOHRA continue d'avancer avec la perche mais son regard est vide. Les sons autour d'elle deviennent progressivement de plus en plus lointains et flous comme si elle était dans une bulle. Puis des cris : un étouffement. ZOHRA, distraite, continue à mâcher son chewing-gum.

JULES *(hurlant)*

ZOHRA !! ZOHRA !! PUTAIN !!

Un geste brusque la sort de sa bulle : c'est Jules qui la pousse violemment de côté et qui se précipite vers l'eau. ZOHRA aperçoit l'enfant de six ans qu'elle suivait avec la perche, en train de lutter pour se maintenir à la surface. Le gamin coule un peu plus, commence à paniquer. ZOHRA ne réagit pas.

Jules plonge et sauve l'enfant, le posant sur le bord du bassin, haletant. L'enfant reprend ses esprits. ZOHRA les observe, comme immobilisée.

CUT TO.

SEQ. 2 : INT. JOUR. PISCINE MUNICIPALE - BANCS DU BASSIN

Plus tard, au niveau des bancs, la maman, encore secouée, regarde son fils entouré d'une serviette.

JULES

Il va bien, Madame. Je... Je suis vraiment désolé, ça n'est jamais arrivé...

MAMAN

Vous auriez dû intervenir plus tôt ! C'est quand même votre boulot !

JULES

Je vous présente mes excuses. J'en prends toute la responsabilité.

ZOHRA en retrait, ne dit rien, baissant les yeux.

MAMAN

Vous êtes malades. (*prenant son fils par la main*) Allez, viens mon chéri.

Il la regarde s'éloigner puis se retourne.

JULES (*ferme*)

Tu m'expliques ?

ZOHRA

Je... je suis désolé, j'avais la tête ailleurs, ok ?

JULES

C'est pas une excuse. T'as bien vu qu'il tenait plus la perche ? Putain, Zohra, on est responsables de ces gosses !

Elle le regarde, sans rien dire. Il prend une inspiration.

JULES

Bon rentre chez toi. Je continue avec le groupe.

Il tourne les talons, la laissant seule.

SEQ. 3 : INT. JOUR. PISCINE MUNICIPALE - VESTIAIRES

ZOHRA est assise sur un banc, elle est rhabillée. Ses longs cheveux noirs encore humides tombent en mèches autour de son visage. Elle réfléchit. Elle sort de son sac un petit sachet en plastique. L'ouvre. Un test de grossesse.

Elle l'observe un instant. Elle expire, prend son courage à deux mains, le retourne : DEUX BARRES. Silence. Juste le bruit de l'eau qui résonne au loin. ZOHRA fixe le test, mâchoires serrées.

ÉPISODE 2

SEQ. 1 : INT. JOUR. PISCINE MUNICIPALE - BASSIN

La piscine est presque vide, quelques nageurs font leurs longueurs. ZOHRA est assise près du bord. MAXIME (22) est affalé sur une chaise longue à côté d'elle, lunettes de soleil sur le nez, un air décontracté.

MAXIME

Mais je croyais que tu prenais la pilule.

ZOHRA

J'avais arrêté. Ca me causait trop de problèmes.

MAXIME

Et là, tu te sens comment ?

ZOHRA

J'ai envie de mourir.

MAXIME

Ah tu me rassures... (pause) Il est de qui ?

Temps. Elle hausse les épaules. Il se redresse.

MAXIME

T'as pas envie de savoir ?

ZOHRA (*piquée*)

Peu importe d'où il vient, Max. De toute façon, j'en veux pas. Sérieusement, les couches à changer, les biberons à préparer... J'ai d'autres ambitions... et puis la compète reprend à la rentrée.

MAXIME

Personne n'a dit que tu devais t'en occuper. Donne-le moi. Je risque de ne jamais en avoir.

ZOHRA

T'es con.

MAXIME

Je rigole pas.

ZOHRA

Non, j'aurais trop peur de m'attacher, après...

Elle le regarde, pensive, puis reprend.

ZOHRA

Et puis, comment tu veux avoir un enfant aujourd'hui ? *(elle prend une longue inspiration)* La planète fond, l'air devient irrespirable, on n'a toujours pas réglé la crise du plastique... le populisme gagne du terrain...

MAXIME *(sourire en coin)*
J'adore ton optimisme.

ZOHRA *(elle fait un geste vague, balayant la piscine)*
Et puis regarde-les... comme si il n'y en avait pas déjà trop.

MAXIME

Bon, tu vas lui en parler quand même ?

ZOHRA *(plus ferme)*

Ça changerait quoi ? C'est mon corps, c'est ma vie.

Il la regarde, inquiet, mais aussi amusé par la situation. ZOHRA étend son pied dans l'eau, regardant les nageurs sortir du bassin un par un...

MAXIME

Sinon, tu crois que je peux en piquer un ici ?

Rires. Elle le regarde en silence avec tendresse, avant de détourner les yeux.

SEQ. 2 : INT. SOIR. PISCINE MUNICIPALE - BASSIN

Le soir est tombé, la piscine est maintenant vide. La lumière tamisée des réverbères, depuis la rue, se reflète sur l'eau calme du grand bassin. ZOHRA, bonnet de bain sur la tête, vêtue de son maillot de bain noir, se tient au bord, la tête pleine de pensées. Le silence de la piscine contraste avec les bruits de la journée passée, les éclats de rire et les conversations. Elle inspire profondément et se lance dans l'eau.

Elle commence à nager, ses bras se déplacent avec détermination, enchaînant les longueurs d'un bout à l'autre.

VOIX-OFF *(réflexion d'un parent)*

C'est à ton âge qu'il faut en avoir. Faut pas attendre trop longtemps. Après, tu risques de le regretter.

Le rythme de sa nage devient de plus en plus intense, comme une manière de se libérer des pensées qui l'assaillent.

VOIX-OFF *(réflexion d'une amie)*

Tu verras, tu finiras par changer d'avis un jour.

Elle accélère encore. Le bruit de ses bras dans l'eau, la régularité de son souffle, contrastent avec son chaos intérieur.

VOIX-OFF (*réflexion d'un ami*)

Franchement, ça change une vie, un gosse, t'es prisonnier jusqu'à sa majorité.

VOIX-OFF (*réflexion d'une amie*)

Une fois qu'il sera là, tu l'aimeras, ça change tout.

Arrivée au bout du bassin, elle fait une pause, essoufflée.

Puis elle plonge au fond du bassin. Les vagues créées se forment en ondulations. Sous l'eau, elle se fige, ferme les yeux... comme un instant suspendu.

VOIX-OFF (*de son copain Léo*)

Si tu fais ça, je ne pourrai jamais te pardonner.

Elle rouvre les yeux et remonte à la surface, elle expire longuement. Le silence de la piscine est lourd.

Elle se met sur le dos, laisse reposer ses bras, dérive lentement... Elle pose la main sur son ventre plat.

ZOHRA

Tu vas sortir d'ici.

Noir.

ÉPISODE 3

SEQ. 1 : INT. SOIR. PISCINE MUNICIPALE - HALL D'ENTRÉE

Le carrelage blanc du hall renvoie la lumière crue des néons. Une odeur de chlore et de sol mouillé flotte dans l'air. Autour de ZOHRA, des jeunes se dirigent en riant vers les vestiaires. L'agitation contraste avec son visage tendu. Elle est assise sur un banc, téléphone posé sur ses genoux, avec une liste de contacts à moitié barrés. Derrière elle, une large baie vitrée donne à voir le grand bassin. Elle inspire profondément et lance un appel.

VOIX AUTOMATIQUE (au téléphone)

Nous sommes fermés. Nos horaires d'ouverture sont...

Elle soupire, raccroche, compose un nouveau numéro, les épaules crispées.

VOIX DE SECRÉTAIRE

Cabinet du Docteur Lemoine, bonjour.

ZOHRA

Bonjour, je voudrais prendre un rendez-vous pour... euh... pour
(*baissant la voix*) une IVG médicamenteuse.

Un silence. Elle entend un clic, puis une voix plus froide.

SECRÉTAIRE

Désolée, Docteur Lemoine ne pratique pas l'IVG.

ZOHRA

Ah... D'accord. Mais vous sauriez où je peux appeler ?

SECRÉTAIRE

Essayez un hôpital (*elle raccroche*).

ZOHRA ferme les yeux un instant. Elle serre le téléphone dans sa main, prend une inspiration et tape un autre numéro.

VOIX DE SECRÉTAIRE (au téléphone)

Centre médical Saint-Rémy, bonjour ?

ZOHRA

Oui, bonjour, je cherche un rendez-vous pour une IVG.

SECRÉTAIRE

Vous êtes à combien de semaines ?

ZOHRA

Quatre ou cinq, je pense.

SECRÉTAIRE

Écoutez, ici on ne fait que les suivis de grossesse. Pour une IVG, vous pouvez essayer l'hôpital ou une clinique privée.

ZOHRA

Oui, mais à l'hôpital, ils n'ont pas de place avant trois semaines..

SECRÉTAIRE

Je ne peux rien pour vous. Désolé.

Elle raccroche, les nerfs à vif.

CAMILLE (OFF)

Bah alors, t'es pas dans l'eau ? Tu vas encore te faire engueuler.

CAMILLE (22) une nageuse de l'équipe, sac à l'épaule, l'observe.

ZOHRA

Dis leur que j'arrive.

Elle disparaît dans un couloir. Au téléphone, une voix féminine décroche.

SECRÉTAIRE

Cabinet du Docteur Rivière, bonjour.

ZOHRA (*se redressant*)

Bonjour... Je cherche à prendre rendez-vous pour un IVG.

SECRÉTAIRE

C'est la première fois ?

ZOHRA (*d'une voix presque fragile*)

Euh, oui...

Temps. Elle prend une petite inspiration.

SECRÉTAIRE

Vous êtes bien sûre de votre décision ? Vous avez pris le temps d'en parler avec quelqu'un ? Avec le père, par exemple ?

ZOHRA (*décidée*)

C'est mon choix.

SECRÉTAIRE

Et vous avez quel âge ?

ZOHRA

22 ans.

SECRÉTAIRE

Vous êtes jeune... *(elle hésite, comme s'elle pesait ses mots)*. Ce serait dommage que vous regrettiez plus tard. Certaines femmes vivent ça très bien, d'autres ont du mal après.

ZOHRA

Je sais oui.

SECRÉTAIRE

Bon... Est-ce que Vendredi matin, à 11h, ça vous irait ?

ZOHRA

C'est parfait, merci.

Fin de l'appel. Elle se lève et range son téléphone dans la poche de son survêtement. Puis la porte automatique s'ouvre, laissant entrer une petite femme emmitouflée dans un long manteau beige. Elle ajuste machinalement son foulard sombre qui encadre son visage doux et fatigué. Elle tient un sac sur son épaule.

ZOHRA *(sous le choc)*

Qu'est-ce que tu fous là ?

SAMIRA, sa mère, avance prenant le temps d'observer autour d'elle.

SAMIRA

Je suis venue pour voir l'entraînement. Si j'attends que tu viennes, je risque d'attendre longtemps.

ZOHRA ne sait pas quoi dire. Sa mère pose un regard sur sa fille, avec douceur, puis elle fouille dans son sac et en sort deux tupperwares.

SAMIRA

Tiens, c'est pour toi. Ça se garde bien au frigo.

ZOHRA

Maman... je ne suis plus une gamine.

SAMIRA

Je sais mais ça ne veut pas dire que tu n'as pas besoin de manger.

Elle lève les yeux aux ciels.

SAMIRA

Tu maigris, Samia.

ZOHRA

Bon, ils m'attendent, faut que j'y aille.

Elle attrape son sac de sport et se dirige vers les vestiaires.

SAMIRA

Fais attention à toi.

ZOHRA lui répond par un sourire peu convaincu, puis elle disparaît en sortant du hall, le regard fuyant.

EPISODE 4

SEQ. 1 : INT. JOUR. PISCINE MUNICIPALE - VESTIAIRES

ZOHRA et LÉO sont dans les vestiaires. Sur un mur derrière eux est affiché un panneau : "douche obligatoire". Un léger brouhaha du bassin se fait entendre, qui contraste avec le silence pesant entre eux. LÉO est très secoué. Il s'assoit sur un banc.

LÉO

Tu le sais depuis quand ?

ZOHRA (*elle baisse les yeux*)

J'hésitais à t'en parler.

LEO

Pourquoi ?

ZOHRA

Ça serait devenu sérieux. (*il se prend la tête entre les mains*) Tu m'en veux ?

Il tourne la tête en signe que non.

ZOHRA (*étonnée*)

Mais... T'as compris ce que je t'ai dis ?

LÉO

Oui très bien... Zohra, je sais que t'as envie d'autre chose, de voyager...

ZOHRA (*piquée*)

Un enfant n'a jamais empêché de voyager.

LÉO

Non mais je pense comme toi. On est trop jeunes. C'est pas le moment.

ZOHRA

En fait, ça ne le sera sûrement jamais.

Il la regarde, interloqué. Elle pose une main sur son ventre.

ZOHRA

J'ai pas envie de ça. *(elle marque un temps)* Jamais.

LÉO

Ah bon ? Je ne savais pas.

Elle opine. Une tristesse se lit dans le regard du jeune homme qui accuse le coup.

ZOHRA

T'es sûr que ça va ?

LÉO *(neutre)*

Oui, pourquoi ? Je ne devrais pas l'être ?

Il se lève, hésite, ne sait plus ce qu'il doit faire.

LÉO

Mais tu ressens rien, toi ? Je veux dire... Pas de doute, pas de... je sais pas...

ZOHRA

Non. J'ai peur pour toi, surtout. Peur Que tu regrettes. Que tu le vives mal.

LÉO *(piqué)*

Si t'es heureuse, alors moi aussi.

Elle soutient son regard, mais une sensation étrange s'est installée. Comme si quelque chose clochait.

LÉO

T'y vas quand ?

ZOHRA

Samedi.

LÉO

Ok. Je viens avec toi.

ZOHRA

Non, c'est pas la peine.

LÉO

J'ai pas le droit de venir te soutenir ?

ZOHRA

Je ne pars pas à la guerre, non plus.

LÉO

Comme tu veux.

Il tourne les talons, sans un mot. Elle le regarde partir.

ZOHRA

Au revoir, quand même...

CUT TO.

SEQ. 2 : INT. JOUR. PISCINE MUNICIPALE - BASSIN

ZOHRA est assise sur sa chaise haute de surveillante. Son regard balaye le bassin. En contrebas, des enfants jouent. Elle regarde l'eau, puis son ventre, puis l'eau à nouveau. Elle semble prise d'un vertige. Au loin, une mère attrape sa fille pour l'enrouler dans une serviette. La petite proteste, se débat. La mère l'embrasse dans le cou et lui murmure quelque chose. ZOHRA observe cette scène. Puis elle sent un picotement dans ses doigts. Ses mains tremblent légèrement. Elle les serre pour les calmer.

ENFANT (*hésitant*)

Je peux prendre un tapis ?

ZOHRA (*sans détourner les yeux*)

Y'en a plus.

Le gamin jette un coup d'œil derrière elle, où plusieurs tapis flottent encore près du bord.

ENFANT

Mais... là-bas, y en a...

ZOHRA

Ah oui... pardon, oui vas-y prends.

Elle attrape son téléphone et se met à écrire un SMS à Léo.

SMS ZOHRA

Tu lui aurais donné quoi comme prénom, toi ?

Elle relève la tête, aperçoit l'enfant, qui prend un tapis. C'est un petit garçon de sept ans.

ZOHRA

Attends, euh, tu sais nager ?

L'enfant s'arrête, immobile.

ENFANT (*timide*)

Je sais faire des ploufs.

ZOHRA

Ouais, mais il faut savoir nager pour le grand bassin.

ENFANT

Mais je suis grand.

Elle se lève, s'approche, avec un regard plus doux.

ZOHRA

Il faut savoir nager comme un super-héros, tu comprends ?... Tu veux que je t'apprenne ? (*l'enfant sourit*) Alors, on va commencer là-bas (*désignant le petit bassin*), et tu m'écoutes bien, ok ?

ENFANT

Oui, d'accord ! Merci !

Il s'éloigne. Elle le regarde partir. Elle attrape son téléphone et voit une réponse de Léo.

SMS LÉO

Bobinette.

Elle rit, ses doigts pianotent sur le téléphone.

SMS ZOHRA

"Sérieux ? 😊"

SMS LÉO

Ou Dylanus, si c'était un garçon. Comme ça, c'est sûr zéro regrets.

Elle esquisse un sourire.

SMS LÉO

T'imagines crier ça au parc ?

Elle se fige, puis ses doigts fébriles tapent sur le téléphone.

SMS ZOHRA

Sinon David, j'aimais bien aussi.

SMS LÉO
"♥".

Elle sourit. Noir.

ÉPISODE 5

SEQ. 1 : INT. JOUR. PISCINE MUNICIPALE - BASSIN

Cinq nageurs, dont ZOHRA, plongent dans le grand bassin. Leurs bras s'animent dans un mouvement rapide, quasi synchronisé. ZOHRA semble en tête, accélérant son rythme et se concentrant sur l'effort. Le son de l'eau qui l'entoure est presque apaisant, contrasté par les bruits des autres qui se battent pour leur performance. On entend par moments, hors de l'eau, la voix de l'entraîneur, enjoué...

ZOHRA atteint rapidement la première longueur et d'un coup de nage puissant, repart de plus belle. Ses mouvements sont fluides, sa technique précise. Jules la suit de près, dans une rangée parallèle.

Elle s'approche de la fin du bassin puis touche le bord. Les autres nageurs finissent à leur tour, certains fatigués, d'autres souriants. ZOHRA s'appuie contre la paroi. L'entraîneur s'approche.

ENTRAÎNEUR

T'as géré ! Tu vois, je te l'avais dit. T'as tout donné !

Jules, essoufflé, lui adresse un regard.

JULES

T'as mangé du lion, aujourd'hui ! Bravo.

ZOHRA (sincère)

Ça m'avait manqué.

JULES

C'est cool de te revoir.

Elle sourit, fière de l'effort, puis tourne les yeux vers le reste de l'équipe.

SEQ. 2 : INT. JOUR. PISCINE MUNICIPALE - BASSIN

ZOHRA est dans une cabine d'essayage, en train de se sécher les cheveux avec sa serviette. On entend des bruits de douches, des casiers qui claquent. Soudain, un petit bout de papier glisse sous la porte de sa cabine. Elle fronce les sourcils et se baisse pour

le ramasser. Elle le déplie : *"toujours aussi sexy en bonnet de bain."*

Elle sourit, reconnaissant l'écriture. Elle attrape un stylo dans son sac, retourne le papier et écrit : *"J'espère que t'es pas en train de mater sous la porte."* Elle le fait glisser à son tour sous la porte.

Une seconde plus tard, un autre papier revient. *"Je suis pas un pervers, je suis un poète."* ZOHRA rigole doucement, secoue la tête, puis ouvre la porte. LÉO est adossé aux casiers, les bras croisés.

ZOHRA

T'es venue me voir souffrir ?

LÉO

"Dans l'eau elle s'élançe,
Elle vole, elle est si belle...
Et elle pue le chlore."

ZOHRA (*moqueuse*)

Magnifique. Tu devrais envoyer ça à un éditeur.

Ils échangent un sourire complice. Un court silence, elle se dirige vers son casier.

ZOHRA

Au fait, j'ai réfléchi pour cet été.

Le visage de Léo s'illumine.

ZOHRA

Et je ne ferai pas la compète de septembre.

LÉO

Génial ! Nos premières vacances, ensemble.

Elle commence à ranger les affaires de son casier puis s'arrête.

ZOHRA

T'imagines, là, si on avait décidé autrement ?

LÉO

On serait en train de se disputer sur le choix du biberon.

ZOHRA (*sourire aux lèvres*)

Ou de la poussette...

Ils échangent un regard, mi-amusés, mi-songeurs. Un court silence s'installe.

ZOHRA

Je pensais pas que ce serait aussi... simple après.

LÉO

On n'est pas obligés d'être tristes, non plus.

ZOHRA

Comme quoi, on a bien fait.

Son regard se perd dans le lointain. Puis, elle lui sourit.

ZOHRA

C'est bizarre, mais... ça fait partie de moi un peu. De nous...

Tournant la tête vers son casier, elle aperçoit le test de grossesse sous une serviette. Elle le regarde un instant, comme un témoin du passé. Puis, dans un geste libérateur, elle referme le casier.

ZOHRA

Allez, viens, poète. On va voir si t'es aussi inspiré en dehors des vestiaires.

Ils rigolent tous les deux, et alors qu'ils marchent ensemble vers la sortie, on entend les derniers bruits des casiers qui claquent.

La piscine derrière eux semble désormais appartenir à un autre moment, une autre phase de leur vie.

FIN.